

# PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

REVUE IVOIRIENNE DE PHILOSOPHIE ET DE SCIENCES HUMAINES



Volume XIV - Numéro 26 Décembre 2023 ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

**PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES**

**Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines**

Directeur de Publication : Prof. Grégoire TRAORÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 01 03 01 08 85

(+225) 01 03 47 11 75

(+225) 01 01 83 41 83

E-mail : [administration@perspectivesphilosophiques.net](mailto:administration@perspectivesphilosophiques.net)

Site internet : <https://www.perspectivesphilosophiques.net>

ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

## ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

---

Directeur de publication : **Prof. Grégoire TRAORÉ**, Professeur des Universités  
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités  
Rédacteur en chef Adjoint : **Dr Éric Inespéré KOFFI**, Maître de Conférences

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

---

**Prof. Aka Landry KOMÉANAN**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Antoine KOUAKOU**, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Ayénon Ignace YAPI**, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA.  
**Prof. Azoumana OUATTARA**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Catherine COLLOBERT**, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa  
**Prof. Daniel TANGUAY**, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa  
**Prof. David Musa SORO**, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Henri BAH**, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE**, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal  
**Prof. Jean Gobert TANO**, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Kouassi Edmond YAO**, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Lazare Marcellin POAMÉ**, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Mahamadé SAVADOGO**, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou  
**Prof. N'Dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Samba DIAKITÉ**, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Donissongui SORO**, Professeur des Universités, Philosophie antique, Philosophie de l'éducation Université Alassane OUATTARA

## COMITÉ DE LECTURE

---

**Prof. Ayénon Ignace YAPI**, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Azoumana OUATTARA**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Catherine COLLOBERT**, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa  
**Prof. Daniel TANGUAY**, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa  
**Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Henri BAH**, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE**, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal  
**Prof. Kouassi Edmond YAO**, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Lazare Marcellin POAMÉ**, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Mahamadé SAVADOGO**, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou  
**Prof. Samba DIAKITÉ**, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Nicolas Kolotioloma YEO**, Professeur des Universités, Philosophie antique, Université Alassane OUATTARA

## COMITÉ DE RÉDACTION

---

Secrétaire de rédaction : **Dr Kouassi Honoré ELLA**, Maître de Conférences  
Trésorier : **Dr Kouadio Victorien EKPO**, Maître de Conférences  
Responsable de la diffusion : **Dr Faloukou DOSSO**, Maître de Conférences  
**Dr Kouassi Marcellin AGBRA**, Maître de Conférences  
**Prof. Alexis Koffi KOFFI**, Professeur des Universités,  
**Dr Chantal PALÉ-KOUTOUAN**, Maître de Conférences  
**Dr Amed Karamoko SANOGO**, Maître de Conférences

**SOMMAIRE**

<b>1. Platon et la question du beau</b> Pierre Hubert MFOUTOU .....	1
<b>2. Ivoirité et socialité</b> Mafa Georges ASSEU .....	15
<b>3. Éthique du visage et éthique du care : la double histoire du même ?</b> Relwende GUIGUEMDE .....	31
<b>4. Normativité de l'opinion publique à l'épreuve de la culture de masse chez Jürgen HABERMAS</b> Garba OUMAROU .....	51
<b>5. La communication devoir-pouvoir et le mal de la communication de pouvoir chez Kierkegaard</b> Krouyé Constant KOFFI .....	71
<b>6. L'humain à l'ère de l'Intelligence Artificielle (IA)</b> 1. Adama COULIBALY 2. N'golo OUATTARA .....	91
<b>7. Problématique éthique de l'abandon des enfants souffrant de handicap en milieu hospitalier</b> 1. Koffi Sévérin FODIO 2. Andrédou Pierre KABLAN 3. Christelle AVI-SIALLOU, 4. Christian YAO, 5. Kouadio Vincent ASSE 6. Antoine KOUAKOU .....	105
<b>8. La problématique des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le biotope africain</b> 1. Jacques Gervais OULA 2. Florent MALANDA KONZO .....	129
<b>9. Nature et technologie chez H. MARCUSE</b> 1. Abdoul Karim NA ALLAH ROUGAH 2. Issaka TAFFA GUISSO .....	151
<b>10. Sciences et réalités africaines : le cas de la sorcellerie dans la perspective poppérienne</b> Ahou Marthe ASSIÈ épse BOTI Bi .....	167
<b>11. du terrorisme au sahel : des enjeux cosmopolitiques pour une lecture de la théorie de la justice de John RAWLS</b> Moussa MOUMOUNI .....	183

<b>12. Le totalitarisme ou la fin de l'éthique politique</b> Soumaïla COULIBALY .....	203
<b>13. La désacralisation de la mort et de sa mystique en Afrique : à partir des expériences congolaise, tchadienne et ivoirienne</b> Hygin Bellarmin ELENGA .....	217
<b>14. La survivante de Rose Marie GUIRAUD : dynamique des genres littéraires et écriture du réel</b> Bi Goré KOÉ .....	237
<b>15. Méthodes culinaires et qualité de l'attiéké de Dabou du XVIII<sup>E</sup> siècle au XX<sup>E</sup> siècle</b> Jean-Jacques ESSOH .....	257
<b>16. L'animation culturelle dans le système Licence, Master, Doctorat (L.M.D.) : fonctions et enjeux</b> Messou FIAN .....	273
<b>17. Les sciences expérimentales au crible de la pensée philosophique</b> Seydou SOUMANA .....	287

**LIGNE ÉDITORIALE**

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décloisonnement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décloisonnement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des

## **Perspectives Philosophiques n°026, Quatrième trimestre 2023**

préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

*Perspectives Philosophiques* est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoséologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

### **Le comité de rédaction**

## **IVOIRITÉ ET SOCIALITÉ**

**Mafa Georges ASSEU**

*Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY Abidjan-Cocody (Côte d'Ivoire)*  
[amageo12@yahoo.fr](mailto:amageo12@yahoo.fr)

### **Résumé :**

L'ivoirité est un concept qui apparaît pour la première fois en 1974 sous la plume de Pierre Niava et des réflexions de Niangoranh Porquet. Il est la figure synthétique des valeurs et l'expression de la personnalité culturelle des Ivoiriens. Cette acception culturelle va continuer d'alimenter le concept jusqu'en 1995. À partir de ce moment, le concept va être détourné de sa signification originelle au profit d'une ivoirité politique. Au nom des ambitions et enjeux politiques, une exploitation tendancieuse en sera faite. La notion de l'ivoirité sera alors mêlée à une forme démagogique d'instrumentalisation politique qui va rendre difficile le rassemblement et l'unité des Ivoiriens. L'objectif de notre travail est de montrer que le véritable sens politique de l'ivoirité n'a pas été exploité. Il se manifeste comme un principe d'unité, de fraternité et de socialité entre Ivoiriens. Il est un principe d'identité dynamique porté sur soi et sur l'extérieur. La conjonction de la signification culturelle et du sens éthique de l'ivoirité est un point d'ancrage de la confiance dans ce que le peuple possède comme valeur et comme richesse. C'est en cela que l'ivoirité, dans son sens général, peut être comprise comme une conscience d'appartenance à un État, à une société éprise d'un sentiment de solidarité. L'ivoirité est, dans cette optique, porteur d'un projet de rassemblement, d'espérance et de partage d'idéaux, expression de la bonne gouvernance.

**Mots-clés :** Confiance, Culture, Humanisation, Idéal, Progrès.

### **Abstract :**

Ivoriness is a concept, which first appeared in 1974 under Pierre Niava's pen and Niangoranh Porquet's reflection. It is the synthesis of values and expression of the Ivorians' cultural personality. That cultural understanding continued to inform the concept until 1995. From then on, the concept was diverted from its original meaning in favor of a political Ivoriness. In the name of



political ambitions and stakes, the concept was exploited in a tendentious manner. The notion of Ivoriness was then mixed with a demagogic form of political instrumentalization, which made it difficult for Ivorians to unite. The aim of our work is to show that the true political meaning of Ivoriness has not been exploited. It emerges as a principle of unity, fraternity and sociality between Ivorians. Like all principles of identity, it is dynamic, because it is both inward-looking and outward-looking. Thus, the conjunction of the cultural meaning and the ethical sense of Ivoriness is an anchor of confidence in what the people possess in terms of value and wealth. It is in this sense that Ivoriness in its general sense can be understood as an awareness of belonging to a State, to a society imbued with a sense of solidarity. In that sense, Ivoirines is a project of unity, hope and shared ideals, an expression of good governance.

**Keywords :** Trust, Culture, Humanization, Ideal, Progress.

### **Introduction**

Deux sens de l'ivoirité se côtoient et s'opposent. Il y a l'ivoirité culturelle de Niangoranh Porquet et l'ivoirité politique. La première aura aidé, par sa qualité, à sortir des rets d'un endoctrinement culturel et à jeter les bases d'une direction émancipatrice face à l'art occidental. La deuxième est sortie de son sens en se laissant conduire dans la voie d'une instrumentalisation. L'impératif d'une conscience identitaire et d'une identité constructive va se déployer à partir de l'acceptation de l'ivoirité culturelle et du polissage du sens de sa version politique. La construction d'une Nation ne part pas du néant. Elle est le fait d'une histoire assumée. Face aux diverses incuries et aux amalgames de toutes sortes, ce qui est essentiel, c'est le devenir radieux des Hommes.

Notre problématique se décline de la manière suivante : quel sens faut-il imprimer à l'ivoirité pour qu'elle soit pensée comme le fondement de la bonne gouvernance et du progrès ? Nous partons de l'hypothèse que l'ivoirité comprise dans son sens culturel et positif peut être une source d'espérance pour la Côte d'Ivoire. Notre philosophe a pour objectif de montrer que l'ivoirité est une richesse pour la Côte d'Ivoire. La méthode analytique nous servira dans cette réflexion. Ce travail se présente en trois parties. La première partie

a pour titre : « Archéologie et figures de l'Ivoirité ». La deuxième partie a trait à l'épineuse question de l'identité. La troisième partie s'intitule, « Ivoirité, bonne gouvernance et progrès ».

## **1. Archéologie et figures de l'ivoirité**

### **1.1. Sens culturel de l'ivoirité**

L'ivoirité naît dans les années 1974 sous la plume de Pierre Niava qui porte un regard critique sur l'œuvre et le projet d'un jeune intellectuel, Niangoranh Porquet. Ce concept apparaît dans un organe de presse qui mentionne le nom de son auteur. En effet, *Fraternité Matin* du 21 novembre 1974 traite en page 14, d'un sujet sur la griotique de l'ivoirité portant les marques d'un critique littéraire du nom de Pierre Niava qui rend compte de l'activité artistique de Niangoranh Porquet. L'ivoirité apparaît ainsi comme une réponse à un procès d'occidentalisation de la société ivoirienne en retrait face à ses critères de vérité. Elle peut être comprise comme une contribution ivoirienne au débat sur la question de l'identité culturelle africaine. Selon son géniteur, c'est un apport en tant que valeurs spécifiques à la construction de l'unité africaine. L'idée intervient à un particulier moment où la ferveur liée au panafricanisme se mêle à un sentiment nationaliste dans de nombreux pays.

L'on peut à cet effet citer en ex Zaïre, la philosophie de l'authenticité de Mobutu, le High life ghanéen, les valeurs du Bwemba Jazz de la Guinée de Sékou Touré. C'est la reprise de cette idée qui va conduire Niangoranh Porquet à créer la griotique qui trouvera en l'ivoirité son écrin constitutif. Ici, le chemin émancipateur se fraye à partir de références et des valeurs propres à son biotope.

La griotique naît d'un reproche que fait Niangoranh Porquet à l'art en général et de manière spécifique au théâtre sous sa forme ancienne. Cette forme s'inscrit dans le sens d'une rupture avec les pratiques et la situation de l'individu. La griotique opère dans une vision nouvelle de ce qu'on pourrait appeler l'art nègre. Il n'y a plus lieu de répéter les schèmes esthétiques provenant de l'Occident. Il faut que l'art se donne les moyens de sortir de cette tutelle qui a pour nom : l'aliénation qui peut être guérie par l'élixir de

l'endogénéité. P. Niangoranh (1985, p. 26) ne se prive pas de cette envie qui a tout le sens d'une soif inextinguible qu'il veut combler :

Pourquoi ne sentirais-je pas moi-aussi  
Remonter dans mes veines desséchées par la faim,  
La semence fluide de mon passé empoisonné ?  
Quand aurais-je le droit de me ressouvenir ?  
Est-ce là imitation servile que de se replonger  
Dans la douce atmosphère qui enveloppa  
Prodigieusement mes ancêtres incarcérés ?  
Autrefois inférieur parce que certains l'ont voulu.  
Aujourd'hui égal parce que d'autres le veulent.  
Demain supérieur... peut-être... peut-être...  
Art nègre; Art nègre; Art nègre.

Autrefois, aujourd'hui et demain sont pensés comme des moments permettant de mettre fin à une ère de mélancolie faite de décentrement de soi. Vivre la temporalité, c'est, non seulement vivre le réel, mais également rendre présente en soi, la fondation de notre être. Vivre sa spécificité et la faire sentir aux autres, est une manière de manifester une présence active dans son univers. C'est également faire comprendre que l'élévation de notre être, est en dysharmonie avec l'imitation servile. C'est cette imitation qui crée l'inadaptation des réalités étrangères à ce que l'Afrique a en propre. Voilà pourquoi, P. Niangoranh nous fait part de son insatisfaction. Pour lui, le terreau du théâtre africain ne peut s'adapter aux formes occidentales d'expression dramatique.

La griotique est le lieu où se crée une connexion entre le créateur et son environnement. Il faut que l'Afrique propose un soi qui est ici l'expression de son intériorité et de ses sensibilités. R. T. Boa (2003, p. 118) le perçoit bien, lui qui pense qu'« il faut que l'Afrique propose des formes particulières d'esthétiques, reflets de sa conception du monde, de sa vision du Beau et du destin qu'il veut se donner ». Autrement dit, s'il existe un milieu intégrant qui porte l'être, Il existe un intégrateur. L'intégrateur et le milieu intégrant ne portent tout leur sens que par cette ouverture qui permet de créer entre eux, un échange. Dans un autre sens, l'on ne se sent mieux que, quand l'on sait habiter un lieu. Le « savoir habiter » induit l'idée de forger un chez soi en adéquation avec notre mental, l'idée de la reconnaissance, l'idée de

l'authentique, de ce que l'on n'est pas étranger à soi. C'est le lieu où la vie s'exprime sans greffage, mais dans sa réalité. R. T. Boa (2003, p. 116) écrit :

La griotique nous amène à nous rendre familier au monde qui nous entoure ; elle nous rend conscient de notre être-au-monde. Mais en plus de cette intégration, externe, il y a une forme d'intégration, interne à l'art même, et qui harmonise les facteurs fondamentaux ayant trait chacun à des réalités spécifiques africaines : le verbe et chant, la musique et la danse, le mime et la gestuelle, le tout fondu dans l'histoire et la littérature.

Si la griotique se déploie à sortir des rets de la colonialité, c'est parce qu'elle ne veut pas être complice avec toute pétrification mentale. L'on comprend dans ce sens que cette ivoirité qui apparaît dans ses grands traits à travers la griotique n'est pas affublée d'un sens dégradant ou négateur. Bien que posée dans ce qui fonde son intériorité et sa richesse, elle est sans doute reconnaissante des autres valeurs, des autres appartenances culturelles, des autres identités. Porquet est lui-même l'image de cette diversité culturelle, parce qu'il est né d'une mère, Malinké de Boundiali (ville située au nord de la Côte d'Ivoire) et d'un père N'zema de Grand-Bassam (ville située au sud de la Côte d'Ivoire). Son identité est l'expression d'une synthèse qu'incarne la griotique qui apparaît comme l'élément fondamental de son ivoirité. La griotique intègre le verbe, le chant, la musique et la danse, le mime et la gestuelle. Comme on le perçoit, cette forme d'ivoirité se révèle par sa richesse parce qu'elle met en évidence la part de l'être-au-monde des Ivoiriens. Une autre compréhension de l'ivoirité va voir le jour. Elle se présente par son caractère confligène : c'est l'ivoirité politique.

### ***1.2. Version politique et problématique de l'ivoirité***

Une intention électoraliste va présider à la naissance d'une autre signification de l'ivoirité : l'ivoirité politique. Elle devait faire naître une conscience d'appartenir à un État et le soutenir en retour. Ce concept naît en 1995 dans le cadre du discours-programme du candidat Henri Konan Bédié. Pour donner un contenu solide à son action, il fait habiter en ce concept, un rêve de grandeur. Dans un autre sens, face à l'impopularité que peut susciter le programme de gouvernement d'un candidat, un discours portant sur l'ivoirité a un sens rassembleur. R. T. Boa (2003, p. 152-153) écrit :

Du point de vue de la population, l'ivoirité faisait des hommes politiques au pouvoir surtout, les défenseurs des intérêts de la Nation naissante. L'ivoirité constituait, dans un deuxième moment, ce qui rapprochait les hommes du pouvoir et le peuple dont les lamentations remontaient sans doute aux oreilles des représentants de l'État.

Ce qui découle de cette réflexion, c'est de créer un esprit citoyen ainsi qu'une identité culturelle. Au-delà de cette réflexion, Henri Konan Bédié qui venait de prendre le pouvoir à la mort du Président Houphouët est bien conscient que les insatisfactions sont nombreuses au sein de la population ivoirienne. L'ivoirité apparaît comme ce qui pourrait aider à créer l'espérance, d'autant plus qu'à la veille des joutes électorales, les populations sont sensibles aux programmes qui expriment leurs vœux. Quatre (4) idées maitresses sont mises en perspective dans le discours-programme du candidat Henri Konan Bédié :

- Une société fondée sur le respect des droits de l'homme
- Le maintien de l'unité de la nation ainsi la réduction des inégalités entre les hommes et les régions
- La réalisation de la démocratie participative
- Réformer complètement le système de formation et de promotion des hommes.

Ces points mis en lumière par Henri Konan Bédié ne comportent, en apparence, pas des zones de clivages puisqu'il s'inscrit, non seulement dans un élan de bien-être social, mais également dans une approche identitaire sans exclusion. Il s'agit de fonder une symbiose et un brassage culturel à travers l'ivoirité. L'ivoirité, comme l'écrit H. K. Bédié (1999, p. 98) « souligne la qualité de ce qui est ivoirien, au sens culturel et identitaire ». Dans une autre approche, H. K. Bédié (1999, p. 44) note : « l'ivoirité concerne en premier les peuples enracinés en Côte d'Ivoire, mais aussi ceux qui y vivent et travaillent en partageant nos valeurs ».

La seconde approche est interprétée et pensée par certains, dans le sens de l'établissement d'une hiérarchie par exclusion. Pour ceux-ci, il existerait des « vrais ivoiriens multi-séculaires » et des « Ivoiriens de circonstance ». Cette classification est sous-tendue par les termes : « en premier lieu ». Une telle approche n'a-t-elle pas pour origine le vote des étrangers lors des élections de 1995, la question du foncier rural dont la loi sera votée en 1998 à l'assemblée nationale à l'unanimité,

l'origine du candidat aux présidentiels Alassane OUATTARA recalé en octobre 2000 par la cour suprême pour doute sur la nationalité ?

Au regard des enjeux de la conquête du pouvoir d'État, l'on ne peut récuser de manière systématique les arguments avancés. L'on voit bien qu'il est question de prises de position qui vont exacerber les tensions et conduire à un environnement mortifère. L'on le comprend aisément à partir des propos de Lémassou Fofana (2009, p. 67),

À la mort d'Houphouët-Boigny en 1993, Henri Konan Bédié, se présentant comme dauphin constitutionnel, inaugure son régime par la violence et une maladresse politique qui s'apparente à un coup d'État militaire. Perçu par une partie des Ivoiriens comme un pouvoir violent et illégitime, le régime de Bédié souffre d'un complexe d'illégitimité en inventant l'ivoirité, concept ultranationaliste qui privilégie la préférence nationale.

À partir de cette réflexion, l'on voit bien qu'il est difficile de parler d'ivoirité parce qu'elle pose la question de la pureté identitaire. Au nom des enjeux politiques, certains seraient considérés moins ivoiriens et d'autres le seraient plus. À la comprendre ainsi, l'on verserait dans la thèse de l'ethnocentrisme, de l'ethnocide ou du mono ethnique. Si le concept, en son creux, porte un sens culturel, la signification politique est affublée par un mécanisme d'instrumentalisation qui fait de lui, une idéologie mortifère.

## **2. La question de l'identité**

### ***2.1. Ouverture épistémologique***

Penser et écrire sur l'ivoirité est une tentative bien menée de saisir les questions africaines en vue de chercher à les comprendre. La pensée philosophique, comme on peut le remarquer, ne peut se détacher des questions qui concernent nos réalités et notre cadre existentiel. Quand elle en vient à aborder les questions, c'est une orientation toute donnée de sortir des préjugés qui sont une entrave avérée pour notre monde. Descartes, Kant, Hegel, Spinoza sont des penseurs qui ont leur ancrage propre. Les sujets dont ils ont fait mention dans leur philosophie, ne sont pas en rupture totale avec leurs réalités culturelles.

Descartes est, par exemple, redevable à la France et à la culture française parce que c'est en ce milieu qu'il a pu naître pour développer sa philosophie. Si l'on voit bien que l'intérêt spéculatif de la philosophie n'échappe pas à Descartes, il faut bien comprendre que cette maturation est le fruit de son milieu. Il pose des problèmes philosophiques à partir des observations de son milieu. Autant dire que si Descartes pose des problématiques qui sont rendues universelles, il est d'abord pénétré par le Particulier.

Chercher à s'évader dans des pensées qui nous éloignent de nos réalités propres, serait ne pas rendre utile la philosophie en notre milieu. Les Grecs qui depuis l'Antiquité ont pu se pénétrer de la science et du savoir de l'Égypte antique, ont su les réadapter à leur milieu. Les Japonais, pour être à la pointe de la science et de la technologie, ont su, aller à l'école des Occidentaux. Il est important de se construire à partir d'une pédagogie qui relève de notre endogénéité. Penser l'ivoirité, c'est se situer dans une grille de lecture qui va affranchir du paradigme né de l'anthropologie coloniale faisant croire que la seule expertise relativement aux questions africaines ne résidait que du côté de l'Occident. Dans la gestion de ces questions dans lesquelles ils se disent être des spécialistes, l'on a l'impression qu'ils manquent de saisir la proie. C'est dans ce cas de figure que se trouve J.-P. Dozon. En abordant le sujet de l'ivoirité, J.-P. Dozon (2000, p. 50) écrit :

l'ivoirité, dans ce qu'elle implique de mise à distance des *étrangers* et de mise en cause de tout ce qui les amènerait à devenir de *vrais* citoyens ivoiriens, fut une figure récurrente de l'histoire coloniale et postcoloniale.

Le réquisitoire de Dozon face à l'ivoirité fait croire que la définition que donnent les Ivoiriens de l'ivoirité est essentialiste. Or, les définitions de la francité, de la germanité ne le sont pas moins. L'on a du mal à comprendre que ce que Dozon admet chez les autres, il a du mal à l'accepter chez les Ivoiriens. Toute définition des peuples revêt sans doute un caractère essentialiste.

Les sujets portant sur l'Afrique sont porteurs de sens et doivent être traités avec attention et sérieux. C'est pour cette raison que de tels sujets ne doivent pas être laissés aux mains de prétendus spécialistes. Y. Konaté (2009, p. 66) nous aide à mieux comprendre cet état de fait : « l'Afrique, l'idée

d'Afrique recouvre un désir d'Afrique : c'est un projet porté par l'énergie ambivalente de l'amour inconditionnel, de l'impatience des hommes d'action ». Le désir d'Afrique peut se traduire comme un besoin d'identité.

## ***2.2. Ivoirité, une expression de l'identité africaine***

L'homme est cet être qui se laisse conduire par cette disposition singulière de faire retour à soi lorsqu'il éprouve ce besoin. Cela peut être guidé soit par une volonté de se sentir en unité synthétique avec lui-même dans son propre logis, soit une volonté de se protéger face à une quelconque menace. Car, l'homme est celui qui manifeste le désir de demeurer soi parce qu'il est et reste avant tout, un être fait pour la liberté. Il veut l'exprimer dans toute son ampleur. Je ne suis ce que je suis que quand je me sens dans la conscience d'une reconnaissance de cet état qui me procure la vérité de mon être.

A. K. Dibi le montre si bien (2018, p. 28) en soutenant : « si je ne vois plus autrui en tant que ce qui fait retour dans soi, s'éteint la riche complexité de son contenu propre : il n'a plus aucune identité ». L'identité fait l'épaisseur de l'homme. L'ouverture à l'autre ne nous dépossède pas de notre moi, mais elle nous met dans une assurance ontologique que nous avons en partage une humanité qui ne saurait se saborder ou se vider de sa substance. De cette manière, c'est le moi qui s'enrichit parce qu'il sait apprécier ce qui non seulement lui appartient et le distingue de l'autre. L'ivoirité apparaît dans ce sens, comme un pôle d'expression de la personnalité culturelle des Ivoiriens, une figure de reconnaissance, un désir d'assomption face à toutes velléités d'aliénation culturelle.

Ce patrimoine se présente sous une forme qui n'admet aucune forme d'exclusion parce qu'il « embrasse l'ensemble physique de la Côte d'Ivoire, l'ensemble des Ivoiriens et l'ensemble symbolique des signes de reconnaissance ». (R. T. Boa, 2003, p. 158). Les hommes habitent un espace en lequel ils fondent la vérité de leur être parce que cela ne saurait être un simple habité d'autant plus que ce cadre porte leurs intérêts et leur destin. Il n'y a pas de mal à se reconnaître comme Ivoirien, Burkinabé, Sénégalais, Camerounais, Zambien... C'est un état qui permet de révéler la part du



particulier que porte chaque peuple et par extension, exprime une africanité ou son identité. Il n'y a aucune place pour une société fragmentée qui viendrait se replier sur elle-même, mais une place honorable faite à une société portée par des valeurs universelles : le bien, l'amour, la solidarité, la paix, les actes d'humanité...

L'idéal de l'ivoirité culturelle rencontre celui de l'ivoirité politique. L'idéal commun, c'est de sortir de tous les chemins d'instrumentalisation pour emprunter celui de l'ivoirité intégrale. C'est dire qu'une ivoirité des valeurs essentielles ne laisse place à aucun relent de division, d'injustice, de conflit ethno-religieux.

Comme on le voit, l'ivoirité en tant qu'expression de l'identité porte un projet d'identification de soi à soi et de soi à l'autre parce qu'il est porteur d'un idéal qui rassemble des valeurs que les Ivoiriens ont en partage non seulement entre eux, mais également avec l'Afrique. Penser l'ivoirité, c'est penser une identité nationale qui est un droit des peuples et des citoyens.

### **3. Ivoirité et progrès**

#### **3.1. Ivoirité et unité nationale**

L'on comprend bien de l'ivoirité culturelle qui renvoie à Niangoranh Porquet, l'idée d'une synthèse culturelle. Son auteur veut affranchir les Ivoiriens d'un comportement sclérosant porté sur la culture occidentale. C'est un acte qui, par sa beauté, conduit, s'ouvre à une mentalité neuve. C'est un acte qui conduit à bâtir l'unité autour des réalités culturelles ivoiriennes. Lorsqu'on sort l'ivoirité politique de son instrumentalisation mortifère qui contribue à l'enlaidir, elle se saisit dans le sens d'une nature intégrationniste et fédératrice : unir les Ivoiriens autour d'un projet de construction. Elle invite les peuples à se sentir solidaires les uns les autres afin de bâtir un État prospère. Le sens que lui donne Henri Konan Bédié l'investit comme une figure de l'unité et de la fraternité. L'ivoirité s'appuie alors sur un critère de rassemblement et d'acceptation des différences sous toutes ses formes. L'essentiel est de savoir que l'on vit dans un État qui nous confère droits et

devoirs. Ce qui apparaît ici, c'est l'idée de la conscience nationale qui doit habiter chaque Ivoirien.

Si pour des impératifs électoralistes, certains ont eu à choisir le signe négatif de l'ambivalence de l'ivoirité, il importe bien évidemment de lui donner la charge politique de sa beauté. Elle est une réalité que les peuples, c'est-à-dire Ivoiriens et non-Ivoiriens ont en partage. Elle vise à bâtir une société où les droits de chacun lui sont reconnus. Selon R. T. Boa (2015, p. 112), « l'ivoirité doit être pensée comme l'émergence d'une conscience nationale dont l'objectif final est de créer puis de maintenir l'unité fragile constituée ou l'unité se construisant ».

L'ivoirité constitue un moment d'espérance face aux moments de difficultés que connut la Côte d'Ivoire. En ces moments, les hommes politiques se donnent les moyens de chercher un mythe fondateur ou des figures de référence pour redonner confiance au peuple. Ceux-ci trouvent le moyen de faire coïncider leurs intentions à sortir le pays des difficultés avec celle du peuple. L'occasion est toute donnée aux gouvernés et aux gouvernants de croire les uns dans les autres. Ainsi, « l'ivoirité devait enraciner leur rêve de grandeurs et leurs références ». (R. T. Boa, 2003, p. 152).

À l'image de la francité, de la germanité, de la sénégalité, il importe de savoir qu'un principe d'enjolivement biographique habite tout ancrage identitaire. Un pays est porté par des valeurs et traditions qui contribuent à forger son historicité. Le moi est dans l'intuition de la jouissance d'une surévaluation à travers quoi il trouve un véritable logis. Dans ce sens, l'ivoirité peut-être le fondement qui réunit toutes les parties de la Côte d'Ivoire dans le cadre de l'édification de la confiance et dans le sens d'une conscience éthique en vue d'une gestion holistique de la Côte d'Ivoire.

### **3.2. Ivoirité, bonne gouvernance et progrès**

La bonne gouvernance peut être comprise comme une gestion saine de la société pour des questions d'intérêt commun. Autrement dit, la gestion des ressources publiques et des biens doit s'inscrire dans l'ordre d'une éthique qui garantit la réalisation des droits de l'homme. La transparence, la

responsabilité, la prise en compte des préoccupations des populations, les droits de l'homme et l'accès de la population à une vie décente, doivent être au centre de la politique de gouvernance. Ces critères de référence se déclinent de la manière suivante : le droit à la santé, l'accès à une éducation de qualité, à une alimentation suffisante, à un logement convenable, à une justice équitable et à la sécurité des personnes et des biens.

Si l'ivoirité mérite d'être défendue, c'est parce qu'elle peut être la porte ouverte à l'établissement d'une socialité réelle, l'expression d'une vie confortable. Les valeurs de rassemblement et de conscience nationale qu'elle porte, peuvent constituer un effet catalyseur pour la réalisation d'un esprit patriotique. Cet esprit peut récuser tout ce qui est de l'ordre de l'incurie dans la gestion des hommes et des biens de l'État. Cet esprit patriotique devra par la conscience qu'il instille en chaque population, donner droit à un sens de solidarité qui lui fait comprendre que les richesses du pays appartiennent à toute la société ivoirienne. Et donc, la corruption, la prévarication et toute autre forme de pratique ignoble, ne doivent pas avoir de place dans la société.

L'investissement culturel que fait Niangoranh Porquet de l'ivoirité est la preuve du sens que la culture confère à toute société. L'auteur s'ouvre ainsi à des valeurs qui constituent un vivier pour la Côte d'Ivoire. Elle porte une signification qui s'impose dans la dynamique du progrès-développement. Pendant bien longtemps, certains théoriciens ont tenté de polariser l'effort de développement dans le sens de l'économique et du social en restant oublieux de la dimension culturelle. Aucune politique de développement ne peut se penser sans la dimension culturelle.

Une conjonction du socio-économique et du socio-culturel est ainsi susceptible de conduire à un processus de développement. Certains négligent à tort la force de la culture alors qu'elle est au fondement de la richesse des ressources humaines, au cœur de la croissance économique. Selon X. Dupuis (1981, p. 75), «1. La culture est le fondement de la richesse des ressources humaines. 2. Le développement culturel est indissociable du développement

économique. 3. La culture contribue puissamment à la croissance économique, bien qu'il soit impossible de mesurer sa contribution ».

Au nom de la conscience nationale que promeut l'ivoirité, le règne de l'arbitraire sous toutes ses formes peut être proscrit. La conscience nationale que crée l'ivoirité peut s'intégrer à l'africanité. Elle édifie une unité qui s'ouvre aux autres pays de l'Afrique. Les valeurs qu'elle crée, pourront conduire à la manifestation d'un esprit conquérant qui fait un bon écho aux autres pays. C'est dans ce contexte que l'État républicain africain prend tout son sens. C'est dans cette optique que s'inscrivent A. H. N'guessan et D.A.B Assalé (2000, p. 346-347),

La seule tâche importante et primordiale à assumer se trouve être l'indispensable reconversion des mentalités et des habitudes dans le sens d'une grande rigueur et d'une conscience professionnelle plus marquée dans notre travail, dans la gestion des affaires publiques et privées et dans la gestion des biens de l'État.

L'ivoirité invite à un rêve de grandeur qui conduit à rassembler des énergies qui ouvrent à la positivité. C'est le lieu d'une ouverture à un sens de la responsabilité parce qu'elle ne se laisse pas perdre dans les rets de la facilité et de l'immédiateté. Elle fait la promotion du travail, parce qu'elle ne veut pas être maintenue dans l'esclavage. L'ivoirité, dans sa signification nouvelle, est une option de promotion ce qui prend le nom de l'Ivoirien nouveau.

Il est question de créer un Ivoirien nouveau, débarrassé de toutes les tares qui ont pour noms : la corruption, le clientélisme, la tricherie, la paresse, le népotisme, la jalousie, la médisance, le mensonge, le laxisme, etc.. L'Ivoirien nouveau doit se prendre en charge, car la Côte d'Ivoire dispose de suffisamment de ressources minières, naturelles et de matières premières pour permettre une telle reconversion.

L'Ivoirien nouveau est celui qui est capable de porter le devenir de l'Afrique, parce qu'il s'inscrit dans les normes de la rationalité ouverte comme ce qui refuse l'enfermement réflexif. Il est la figure du bien, du beau et du juste parce qu'il est porté par une épaisseur historique et culturelle. C'est celui

qui est animé par cette volonté de porter en soi l'excellence. E. Njoh-Mouellé (1970, p.140) écrit ce sujet :

Nous voyons ainsi deux exigences importantes venir s'ajouter à la définition de l'excellence : l'exigence de responsabilité vis-à-vis de tous les humains et, corollairement, l'exigence de connaissance de ce qui est bien pour tous les humains.

L'Ivoirité est une richesse, la voie ouverte à l'articulation de la bonne gouvernance et du progrès. Elle peut se penser comme une construction qui satisfait tout besoin réel d'identité vers lequel les Hommes sont tous tournés, des signes d'identification qui sont pour eux un sûr logis et une passerelle vers l'autre.

### **Conclusion**

Chaque peuple nourrit le sentiment de chercher en soi et en ses valeurs une once de reviviscence qui sera l'expression de son exister. Chaque peuple, par son sens du particulier, veut bien se comprendre et/ou se connaître. Dans le même temps, il veut aller à l'autre pour se faire comprendre par son sens de l'universel.

[Il s'impose un besoin,] le besoin de se construire une identité, de revendiquer sans mise en altérité haineuse son appartenance à un groupe plus petit que l'humanité, mais à l'intérieur duquel se vivent les valeurs d'humanité. (R. T. Boa, 2015, p. 165-166).

L'Ivoirité constitue ce qui rend féconds les enthousiasmes d'une unité à construire, des énergies à fédérer pour des rêves de grandeur. Cette ivoirité donnera naissance à l'Ivoirien nouveau soucieux de la bonne gouvernance, prêt pour la transmission des valeurs républicaines et ouvert, par sa qualité d'excellence, au progrès pour tous et au bien pour chacun.

### **Références bibliographiques**

BÉDIÉ Henri Konan, 1999, *Les chemins de ma vie*, Paris, Plon.

BOA Thiémélé Ramsès, 2015, « L'Ivoirité et la crise ivoirienne », in KOUAKOU Jean-Marie, *Penser la réconciliation*, Paris, L'Harmattan.

BOA Thiémélé Ramsès, 2003, *L'Ivoirité entre culture et politique*, Paris, L'Harmattan.

## Perspectives Philosophiques n°026, Quatrième trimestre 2023

BOA Thiémélé Ramsès, 2015, *L'ivoirité et l'unité de la Côte d'Ivoire*, Abidjan, CERAP.

BRO-GRÉBÉ Gèneviève, 2004, *Mon combat pour la Patrie*, Abidjan, PUCI.

DIBI Kouadio Augustin, 2018, *L'Afrique et son Autre : la différence libérée*, Abidjan, Balafons.

DOZON Jean-Pierre, 2000, « La Côte d'Ivoire entre démocratie, nationalisme et ethnonationalisme », in *Politique africaine*, N° 78, juin 2000.

DUPUIS Xavier, 1981, *Culture et développement. De la reconnaissance à l'évaluation*, Paris, Unesco/ICA.

FOFANA Lémassou, 2009, *Côte d'Ivoire, la longue marche du RDR (Rassemblement des Républicains)*, Paris, Les Éditions Sépia, 2009.

*Fraternité matin*, 17 Janvier 1974, Abidjan, Société Nouvelle de Presse et d'Édition en Côte D'Ivoire (SNPECI).

HOUPHOUET N'guessan Alain/ASSALÉ Dominique Aka-Bwassi, 2000, *Comment SORTIR ENSEMBLE de la PAUVRETÉ ou la BONNE NOUVELLE aux PAUVRES*, Abidjan, PUCI.

KONATÉ Yacouba, 2009, *La biennale de Dakar. Pour une esthétique de la création africaine contemporaine*, Paris, L'Harmattan.

NIANGORANH Dieudonné Porquet, 1985, *Zahoulitudes*, Abidjan, Ceda Poésie.